

un traitement palliatif des corps fibreux à l'abri de la plupart des accidents, et doué d'un pouvoir réel que peuvent attester les nombreux malades qui ont trouvé, grâce à lui, un soulagement bien réel de maux dont elles souffraient.

C'est en 1882 qu'Apostoli publia ses premières recherches. Les améliorations introduites par lui dans le traitement électrique des corps fibreux étaient dès ce moment évidentes. L'emploi systématique du galvanomètre permettant d'apprécier mathématiquement la force du courant. Ce galvanomètre construit par Gaiffe, sur les indications du docteur Apostoli, marque jusqu'à 250 milliampères.

L'usage de courants bien plus forts que ceux préconisés par ses prédécesseurs, permettait cette fois d'agir sérieusement et rapidement sur la vitalité des hystéromyomes.

D'autre part, ces courants si puissants ne produisent pas de brûlures au niveau de la peau parce que l'électrode positive est constituée par une large couche d'argile plastique humidifiée de façon à conduire parfaitement l'électricité. La surface occupée par l'électrode positive est assez vaste pour éviter toute sensation désagréable. Enfin M. le docteur Apostoli a établi entre l'action des deux pôles une distinction que nous croyons d'une importance capitale.

Si l'on veut obtenir surtout des effets chimiques, il faut employer le pôle négatif. Si l'on désire principalement une décongestion de l'utérus, il faut recourir au pôle positif.

M. Apostoli emploie surtout le pôle négatif au niveau de l'utérus, parce qu'il a remarqué qu'on diminue beaucoup plus rapidement la tumeur qu'en plaçant au niveau de la matrice le pôle positif, mais il faut observer qu'au début, du moins, on augmente les métrorrhagies et les fleurs blanches, à cause de l'influence irritante sur la muqueuse utérine.